



Dossier de Presse

Cyrano de Bergerac dans les arts

14 octobre 2020 > 3 janvier 2021



Parc Bourdeau 20, rue Velpeau - 92160 Antony / 01 40 96 31 50

Présentation générale

S'intéresser à la pièce *Cyrano de Bergerac* écrite par Edmond Rostand en 1896-1897, c'est plonger dans une œuvre exceptionnelle à plus d'un titre, à la fois révélatrice d'une période et significative des relations qu'entretiennent en Occident depuis l'Antiquité le théâtre et les arts plastiques.

Si les écrits scientifiques de synthèse sont peu nombreux, les liens qu'entretiennent le théâtre et les arts figurés sont pourtant bien connus et se font dans les deux sens de diverses manières. Les thèmes développés par le théâtre génèrent une production artistique plastique, les spécificités techniques du théâtre influencent le style des artistes (recherche sur la scénographie, le mouvement, le rapport aux spectateurs, etc.), des innovations picturales comme la perspective influencent l'espace théâtral, les artistes contribuent à l'élaboration des décors du théâtre (bâtiment et scène), etc.

Dans l'Antiquité, le décor des pièces de théâtre fait l'objet d'une attention poussée, qu'il s'agisse des sculptures ou des tableaux peints ornant la scène. Des artistes s'inspirent des pièces de théâtre pour décorer de riches demeures. Peu à peu, les techniques de décoration se perfectionnent et la peinture de décor occupe de plus en plus de place dans le travail des artistes. Parallèlement, les architectures et sujets théâtraux deviennent des thèmes pour les artistes. Ainsi, au XVIII^e siècle, les peintres Gillot et Watteau s'inspirent de l'univers et des personnages du théâtre. Au XIX^e siècle, le souci de la mise en scène intéresse grandement les peintres, comme David s'inspirant d'une pièce de Corneille pour son célèbre tableau *Le serment des Horaces*, tandis que des personnages marquants du répertoire théâtral à l'instar de l'Ophélie d'*Hamlet* inondent les œuvres d'artistes férus de théâtre. Plus tard, des artistes reconnus travaillent aux décors de théâtre, comme Edgar Degas ou Toulouse-Lautrec. Depuis les années 1960, l'air du temps est aux arts pluridisciplinaires et les relations semblent davantage étroites encore, notamment dans le développement de propositions artistiques telles que les installations et les performances (cf. Marina Abramovic par exemple), qui empruntent directement au mode d'expression théâtral.

Cyrano de Bergerac est composé durant la Belle Époque (1871-1914) et en est largement représentatif. Dans les années 1890, le théâtre tend à se populariser et devient l'un des loisirs favoris des Français. Le nombre de salles parisiennes passe ainsi de 34 en 1860 à 121 en 1913, l'année de la millième représentation de la pièce d'Edmond Rostand. Le goût se porte principalement vers les vaudevilles ; drames symbolistes puis naturalistes sont également en vogue, notamment les pièces avant-gardistes d'auteurs comme Henrik Ibsen et August Strindberg mais commencent à lasser le public. Dans ce contexte, la pièce néoromantique d'Edmond Rostand fait exception. C'est aussi le temps du développement de la mise en scène et de la starisation des comédiens comme Sarah Bernhardt, pour qui Edmond Rostand a écrit plusieurs œuvres.

La Belle Époque est par ailleurs un jalon important dans l'essor des techniques. C'est l'âge d'or des journaux, suite à la loi de 1881 sur la liberté de la presse et aux progrès technologiques de la Révolution industrielle. Le lectorat s'étend à toutes les couches de la société. Se développent dans leurs colonnes les romans feuilletons tels que *Le Bossu* de Paul Féval, les caricatures politiques et sociales, les premières bandes dessinées et la publicité. Parallèlement, dès 1869, Jules Chéret donne ses lettres de noblesse à l'affiche moderne, notamment grâce à l'invention de la chromolithographie et devient un art à part entière. Autant d'innovations technologiques qui favorisent l'émergence du marketing et dont *Cyrano de Bergerac* a largement bénéficié, témoignage d'un engouement populaire certain pour la pièce d'Edmond Rostand.

Cyrano de Bergerac est sans nul doute la pièce de théâtre la plus célèbre du répertoire français. Comme en attestent les œuvres présentées dans l'exposition, elle continue de transporter le public et d'inspirer tous les domaines artistiques.

Edmond Rostand (1868-1918), "le baiser de la gloire"*

Edmond Eugène Joseph Alexis Rostand naît en 1868 dans une famille de la haute bourgeoisie de Marseille. Pour compléter ses premières études, il intègre en 1884 le Collège Stanislas à Paris. Après avoir étudié le droit selon la volonté de son père, Edmond Rostand suit sa passion et se lance finalement dans une carrière littéraire. Il a publié dès ses dix-neuf ans son premier texte dans le *Journal de Marseille*, qui est une étude sur Honoré d'Urfé et Émile Zola dans le cadre d'un concours littéraire. Sa première pièce, *Le gant rouge*, est jouée en 1888. Il épouse en 1890 la poétesse et comédienne Rosemonde Gérard, qui le soutient ardemment dans son art. Ils ont deux fils, Maurice, poète comme son père, et Jean, philosophe et biologiste. Malgré l'intérêt suscité par sa pièce *Les Romanesques* en 1894, Edmond Rostand connaît le succès à partir de *La princesse lointaine* en 1895, dans laquelle joue la comédienne Sarah Bernhardt, qui a pris l'auteur sous son aile. L'expérience est renouvelée avec *La Samaritaine* en 1897.

Edmond Rostand commence la rédaction de *Cyrano de Bergerac* en 1896, et en parle à Constant Coquelin qui accepte immédiatement d'incarner le héros. Le comédien a pris la tête du Théâtre de la Porte Saint-Martin en 1896 ; c'est là que la pièce d'Edmond Rostand sera presque exclusivement jouée jusqu'en 1938. Selon le fils aîné de l'auteur, la personnalité de Coquelin, à l'aise avec les longues tirades et moins avec les scènes d'amour, aurait grandement influencé le personnage de Cyrano. La pièce est aussi un sacré tour de force car le héros prononce plus de la moitié des vers qui la composent. Face au coût de la pièce et à son exigence, le soir de la générale le 27 décembre 1897, Edmond Rostand pressent le désastre et s'excuse même auprès des techniciens et des comédiens de les entraîner vers un four. Il se sait attendu au tournant. Pourtant, c'est un triomphe unanime : neufs rappels à la fin du premier acte, quarante à la fin de la pièce ! Le public est conquis. À la fin de la première représentation, le ministre des finances, Georges Cochery, lui épingle sa propre légion d'honneur : "Je me permets de prendre un peu d'avance". Il reçoit sa légion d'honneur quatre jours plus tard. De nombreux écrivains lui écrivent pour le féliciter : son ami Jules Renard (envieux de ce qu'il percevait comme un chef-d'œuvre), Jules Verne, Alphonse Allais, Octave Mirbeau, etc. L'effigie de Cyrano inonde les vitrines des commerçants. Le président de la République Félix Faure vient même voir la pièce en 1898.

Quelques années plus tard, grâce à l'immense succès de *L'Aiglon* en 1900, drame composé pour son amie Sarah Bernhardt, Edmond Rostand est élu, à seulement trente-trois ans, à l'Académie Française en 1901 (malade, il ne prononce son discours d'entrée que le 4 juin 1903). Il est alors le plus jeune académicien. Cette même année, alors que sa santé décline, il découvre le pays basque et s'y installe.

Après dix ans de silence, en 1910, la pièce *Chantecler*, écrite pour Constant Coquelin et dont les personnages sont des animaux, ne connaît pas le succès escompté. Edmond Rostand ne fait plus, à partir de là, jouer de nouvelles pièces.

Durant la Première guerre mondiale, Edmond Rostand, qui ne peut partir au front pour raisons de santé, s'applique à remonter le moral des Français. Il écrit de nombreux poèmes pour exalter les soldats et le peuple français (*Le vol de la Marseillaise*, 1917). Il envoie également des lettres d'encouragement et des colis aux soldats et à leurs familles, prononce des conférences pour les soutenir, se déplace même au front. Sa pièce *Cyrano de Bergerac* est jouée à de nombreuses reprises pour relever le moral des Français. Il meurt en 1918 de la grippe espagnole, auréolé de gloire.

* Il s'agit du titre de l'ouvrage de Caroline de Margerie.

Le Cyrano de Bergerac historique (1619-1655) et la pièce d'Edmond Rostand *Cyrano de Bergerac* (1897)

Le Cyrano de Bergerac historique qui a inspiré Edmond Rostand est un écrivain libertin du XVII^e siècle. Il n'est pas Gascon, sa famille est originaire de Bergerac en vallée de Chevreuse. Il fait partie de la compagnie de Carbon de Casteljaloux, composée de gentilshommes nés en Gascogne. Il participe à de nombreuses campagnes militaires jusqu'à ce qu'il soit gravement blessé au siège d'Arras en 1640 et doive quitter l'armée. Délaissant alors la carrière militaire, il s'adonne alors aux lettres. Il compose des romans philosophiques (*Les états et les empires de la Lune* vers 1650 par exemple, considéré de nos jours comme l'un des premiers romans de science-fiction), s'intéresse à la politique de Machiavel et s'essaie au théâtre (la comédie *Le pédant joué* vers 1645 et la tragédie *La mort d'Agrippine* en 1654), un temps sous la protection du duc d'Arpajon. Il meurt en 1655 des suites d'un accident ou d'un assassinat, une pièce de bois lui étant tombée sur la tête.

Edmond Rostand découvre ce personnage haut en couleurs pendant ses études, à travers le récit que l'ami de Cyrano, Henry Le Bret, en a fait et qui a été republié en 1858. Cyrano de Bergerac n'est alors connu que de quelques érudits. Charles Nodier lui a consacré un texte en 1838 et Théophile Gautier a écrit en 1844 *Les Grottesques*, qui sera une mine d'informations pour le jeune auteur.

Edmond Rostand est de plus très intéressé par l'époque à laquelle vit Cyrano car il l'a étudiée pour son essai consacré à Honoré d'Urfé. Pour écrire son *Cyrano de Bergerac*, l'auteur se documente beaucoup. Il lit le *Dictionnaire des Précieuses* d'Antoine Baudeau de Somaize (1660), les *Mémoires* du maréchal de Gramont (1676), *Les sièges d'Arras* d'Achmet d'Héricourt (1844), *Le théâtre français* de Samuel Chappuzeau (1876), etc.

Il façonne alors son propre Cyrano, gommant certains aspects, en renforçant d'autres. Contrairement au personnage historique, le héros de sa pièce n'est pas un libertin mais un idéaliste. Il conserve de son modèle la bravoure, l'impertinence et son dédain des règles et des codes. Mais il en fait un être sensible et mélancolique. Il reprend à son compte la fascination de Théophile Gautier pour le nez proéminent de Cyrano et se souvient d'un ancien maître d'étude surnommé "Pif luisant", optant pour un héros laid.

La trame de *Cyrano de Bergerac* reprend la composition en trio de *La princesse lointaine* (1895). Outre Cyrano, il tire du *Dictionnaire des Précieuses* une Marie Robineau dite Roxane, alors même que Robineau est le nom de la cousine du véritable Cyrano, et le baron Christian de Neuville de sa propre vie : quelques années plus tôt, il a en effet aidé un ami à séduire une jeune femme en écrivant ses lettres d'amour pour lui.

Les trois premiers actes ont lieu du 3 juin au 9 août 1640, sous le règne de Louis XIII. Le premier acte est une mise en abîme du théâtre. Il se déroule à l'hôtel de Bourgogne, célèbre scène de l'époque, pendant la représentation d'une pastorale classique jouée par Montfleury. Tous les personnages de la pièce sont présents : la précieuse Roxane, qui attire les regards du baron Christian de Neuville et du comte De Guiche, qui souhaite la marier au vicomte de Valvert, Cyrano, le héros éponyme de la pièce d'une vingtaine d'années, interrompt la représentation, Valvert provoque alors ce dernier et s'ensuivent une joute verbale - la tirade du nez - puis un duel. Cyrano, épris depuis longtemps de sa cousine Roxane, apprend que celle-ci souhaite s'entretenir avec lui le lendemain.

Le deuxième acte se passe le lendemain, dans la boutique de Ragueneau, pâtisseries des poètes et ami de Cyrano. Ignorant tous des sentiments de son cousin, Roxane y retrouve Cyrano et lui apprend qu'elle est amoureuse, non de lui, mais de Christian. Cyrano accepte de protéger ce dernier, qui vient d'intégrer le régiment de cadets auquel il appartient. Après le départ de Roxane, le comte De Guiche

vient féliciter Cyrano de son exploit de la nuit au cours duquel il a vaincu cent hommes seul et lui proposer sa protection, que le héros refuse dans la célèbre tirade des "Non merci". Cyrano est ensuite provoqué par Christian mais ne réplique pas, lui proposant même de l'aider à conquérir Roxane. Cyrano donne à Christian la déclaration d'amour qu'il avait écrite la veille pour sa cousine, quand ses espoirs étaient permis.

Le troisième acte a lieu quelque temps plus tard sur une petite place de l'ancien quartier du Marais, chez Roxane. Le comte De Guiche vient rendre visite à la précieuse pour lui déclarer sa flamme et la prévenir que le régiment de Cyrano et de Christian va partir à la guerre. Pour protéger Christian, Roxane convainc le comte que les laisser se morfondre à Paris serait une bonne vengeance contre Cyrano, qui a refusé sa protection. Peu après, contre l'avis de Cyrano, Christian rencontre Roxane mais échoue à la séduire. Edmond Rostand revisite alors une scène classique dans l'esprit du *Roméo et Juliette* de Shakespeare. Pour rattraper son échec, Cyrano devient souffleur d'amour : à la nuit tombée, sous le balcon de Roxane, Cyrano murmure à Christian les mots adéquats, puis les dit lui-même, permettant à Christian d'obtenir un baiser. Alors qu'un capucin est venu avertir Roxane du retour du comte De Guiche chez elle, la précieuse et Christian prévoient de se marier secrètement. Pour retarder l'arrivée du comte, Cyrano se fait passer pour un sélénite tombé de la Lune. Lorsque De Guiche arrive, les deux amants sont mariés. Par vengeance, il envoie aussitôt Cyrano et Christian combattre au siège d'Arras dans son régiment.

Le quatrième acte se passe durant le siège d'Arras à l'été 1640, dans le poste de combat des Gascons. C'est un acte à grand spectacle, avec des scènes de bataille. La compagnie que dirige le comte De Guiche est en déroute, les soldats sont fatigués, découragés et affamés. Pourtant, chaque jour, Cyrano franchit les lignes ennemies pour faire parvenir à Roxane un mot d'amour au nom de Christian. Touchée par ses lettres, Roxane se rend à Arras, avec des victuailles pour les soldats. Lorsque Christian s'aperçoit que ce sont les lettres qui ont fait venir son épouse, il comprend également que Cyrano est amoureux de sa cousine. Il enjoint alors Cyrano à lui révéler la vérité, mais les Espagnols attaquent le camp et Christian est tué, laissant à Roxane une lettre d'adieu de la main de son cousin. Cyrano décide de taire son amour et demande à De Guiche de s'enfuir avec Roxane.

Le dernier acte se passe quinze ans plus tard, en 1655, dans le parc du couvent parisien des Dames de la Croix où Roxane s'est recluse depuis la mort de Christian. Cyrano lui rendant visite chaque samedi. Ce jour-là, Cyrano est tombé dans une embuscade et est mortellement blessé à la tête. Roxane évoque avec lui la dernière lettre de Christian qu'elle porte toujours sur elle. Cyrano demande à la lire à haute voix, comme elle le lui avait promis. Roxane comprend finalement la supercherie et les sentiments de Cyrano pour elle lorsque, la nuit venue, Cyrano poursuit la "lecture" de la dernière lettre qu'il avait écrite pour elle à Arras. Il lui demande de pleurer sa mort comme celle de Christian puis meurt, emportant avec lui "son panache".

Dans *Cyrano de Bergerac*, Edmond Rostand renoue avec le drame romantique, à une époque où l'on pense le romantisme mort en 1843 avec l'échec des *Burgraves* de Victor Hugo au profit des vaudevilles, des pièces naturalistes et réalistes. Il décrit son œuvre comme une "comédie héroïque en cinq actes". Elle s'apparente au style néoromantique par, entre autres éléments caractéristiques : une pièce en vers quasiment intégralement composée en alexandrins alors que la prose est alors prépondérante, des didascalies fonctionnelles longues et explicites, une mise en scène complexe, le mélange des genres (pathétique et sublime, comédie et tragédie, *commedia dell'arte*) et des registres (langue noble ou familière, références savantes ou populaires, scènes intimistes ou grandes réunions), une intrigue épique autour de l'amour et de l'honneur et basée sur un héros inconnu tout en contrastes. Dans cette œuvre majeure du théâtre français, qui fédère tous les publics depuis sa création, Edmond Rostand explore les thèmes universels et intemporels de la laideur, du triangle amoureux, de l'amour par procuration et de l'amour impossible, du courage et de la liberté d'esprit, et enfin de l'échec. Mêlant habilement les styles, il propose une épopée dans la lignée du roman de cape et d'épée inventé en Espagne au XVII^e siècle aux accents tragiques du classicisme.

Les premières représentations théâtrales de 1897 au début du XX^e siècle

La première représentation de *Cyrano de Bergerac* a lieu le 28 décembre 1897, au Théâtre de la Porte Saint-Martin à Paris. Constant Coquelin incarne Cyrano (le rôle a été écrit pour lui), Maurice Volny Christian de Neuville et Marie Legault Roxane. Face au triomphe unanime qu'elle connaît, la pièce est jouée plus de quatre cents fois au Théâtre de la Porte Saint-Martin en quinze mois avec un seul jour de relâche, mais aussi au théâtre de la Gaîté dont Coquelin a pris la direction, de 1904 à 1907. La millième est donnée en 1913, avec Charles le Bargy dans le rôle-titre, Coquelin étant décédé en 1909.

On retrouve dans la distribution deux des plus grands comédiens du temps dans les rôles titres : Constant Coquelin aîné et Sarah Bernhardt, qui incarne Roxane lors de la tournée américaine de 1900 puis dans son théâtre en 1901.

Sarah Bernhardt (1844-1923) est sans doute l'actrice française la plus célèbre du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle, surnommée "la voix d'or", "la divine", "l'impératrice" par Victor Hugo et "le monstre sacré" par Jean Cocteau. Elle est aussi la première star internationale, cultivant son image marketing. Après le Conservatoire de Paris, elle entre à la Comédie Française, qu'elle quitte de manière fracassante en 1880. Elle crée alors sa propre compagnie et joue avec elle jusqu'en 1917. Elle dirige à plusieurs reprises des théâtres parisiens. Amputée en 1915 à soixante-dix ans, elle s'investit durant la Première guerre mondiale pour redonner le moral aux Poilus. Edmond Rostand n'a eu de cesse de composer des rôles à la démesure de son personnage.

Après des études au Conservatoire de Paris, Constant Coquelin (1841-1909) débute à la Comédie Française en 1860 dans des rôles de valets du répertoire classique. Devenu sociétaire en 1864, il commence à jouer les textes d'auteurs contemporains. Sarah Bernhardt lui présente Edmond Rostand en 1895 et les deux hommes se lient d'amitié. Il prend en 1896 la direction du théâtre de la Porte Saint-Martin, qui connaît le succès grâce à *Cyrano de Bergerac* qu'Edmond Rostand lui dédie : "C'est à l'âme de Cyrano que je voulais dédier ce poème. Mais puisqu'elle a passé en vous, Coquelin, c'est à vous que je le dédie". Par la suite, l'auteur écrira les rôles de Flambeau et de Chantecler pour lui.

Dès le printemps 1898, *Cyrano de Bergerac* est montré à travers la France grâce aux tournées Montcharmont-Luguet. On estime que lors de la millième à Paris en 1913, les tournées ont donné environ deux milles représentations ! À Marseille, la pièce est jouée dès le 18 mars ; il y en aura quarante-cinq au total. Traduit dans une vingtaine de langues dès 1898, *Cyrano de Bergerac* part ensuite en Suisse, en Belgique, au Brésil, mais aussi à Londres, à New-York, à Saint-Pétersbourg, à Berlin. Un tel triomphe pour une pièce de théâtre est inédit et suscite alors un déferlement médiatique et des analyses critiques cherchant les raisons de ce succès. Bien sûr la limpidité de l'intrigue, l'écriture d'Edmond Rostand et la personnalité même de Cyrano l'expliquent. Au-delà, en France, la pièce arrive à un moment de lassitude face au théâtre d'avant-garde représenté entre autres par Henrik Ibsen et alors que les plaies de la défaite de 1870 contre la Prusse sont toujours ouvertes.

La pièce d'Edmond Rostand naît à la Belle Époque, à une période de profondes transformations économiques et technologiques. L'étude de la médiatisation des premières représentations de *Cyrano de Bergerac* témoigne de ces changements : essor de la presse écrite, des affiches et de la carte postale, apparition et développement de la photographie, etc. Grâce à ces supports, l'iconographie cyranesque se canonise et s'internationalise : *Cyrano* est la plupart du temps représenté seul, en pied en costume de mousquetaire, son nez improbable mis en exergue, son chapeau empanaché sur la tête ou à la main et l'épée dégainée. Les séries de cartes postales racontent souvent l'histoire de la pièce de manière linéaire grâce à des tableaux imagés et légendés ; elles attestent de l'engouement populaire pour l'œuvre d'Edmond Rostand. L'époque est aussi une période de renouveau pour le théâtre, qui voit notamment la naissance de la mise en scène telle qu'on la conçoit de nos jours. Le soin apporté aux maquettes de costumes et de décors en est la preuve. Au-delà de ses qualités littéraires, *Cyrano de Bergerac* apparaît ainsi comme un réel marqueur de son temps.

Cyrano dans les arts vivants, la littérature et les beaux-arts des XX^e et XXI^e siècles

Après les premières représentations de la pièce d'Edmond Rostand, *Cyrano de Bergerac* continue de susciter l'engouement du public et l'intérêt des artistes, quel que soit leur domaine, s'accroît. Bien sûr, la pièce fait l'objet de nombreuses représentations, mais bientôt le cinéma, la musique, la danse, la littérature s'emparent de Cyrano et se l'approprient dans des approches tour à tour conventionnelles ou bien originales.

Cyrano de Bergerac est joué au Théâtre de la Porte Saint-Martin jusqu'en 1938, année où la pièce entre au répertoire de la Comédie Française. La pièce tombe dans le domaine public en 1983 et, à partir de cette date, de nombreux artistes s'emparent de *Cyrano de Bergerac* pour en livrer leur version. Si les premières représentations ont tendance à reproduire la mise en scène de 1897, les metteurs en scène d'aujourd'hui ont tendance à simplifier de plus en plus la scénographie. Quel que soit le parti pris, le nez reste bien sûr un élément incontournable. *Cyrano de Bergerac* est sans aucun doute la pièce la plus jouée en France encore aujourd'hui et continue de faire l'objet d'adaptations diverses, comme en témoigne le succès constant depuis 2016 de la pièce d'Alexis Michalik *Edmond*, relatant la création de la pièce.

Lorsque *Cyrano de Bergerac* est composé, entre 1896 et 1897, l'ambiance générale dans le pays est à la morosité : les Français sont encore sous le coup de leur défaite contre la Prusse à l'issue de la guerre de 1870. La pièce est un véritable succès car elle reconforte un orgueil national encore meurtri. Le héros en est un valeureux combattant et le public y voit comme une sorte de revanche. Durant les deux guerres mondiales, *Cyrano de Bergerac* est ainsi joué à de nombreuses reprises afin de redonner le moral aux Français, alors unis derrière une sorte de héros national.

Le cinéma s'intéresse très tôt à la pièce d'Edmond Rostand. Dès 1900, Clément Maurice réalise en effet le premier film intitulé *Cyrano de Bergerac, scène de duel* avec Constant Coquelin. Présenté à l'Exposition Universelle pour témoigner de l'innovation technique que représente le Phono-Cinéma-Théâtre, le court-métrage en couleurs et sonorisé s'attache au duel suivant immédiatement la célèbre tirade du nez. Depuis, une dizaine d'adaptations cinématographiques a vu le jour à travers le monde. Si la plupart s'apparentent au genre plébiscité de capes et d'épées, la plus célèbre est sans doute celle de Jean-Paul Rappeneau en 1990 avec Gérard Depardieu dans le rôle-titre, qui valut à l'acteur le César du meilleur acteur. On comprend aisément l'intérêt du cinéma pour *Cyrano de Bergerac*, bien à même de rendre la démesure de la pièce (l'intrigue même mêlant épique et intime, le nombre important de personnages et la complexité de décors changeant à chaque acte).

Fait rare pour être souligné, le personnage de Cyrano apparaît dans toutes les scènes de la pièce et, sur les quelques 2600 vers que compte la pièce, environ 1600 lui sont dévolus. On comprend ainsi que le rôle de Cyrano de Bergerac est celui d'une vie pour les comédiens et les acteurs. De grands artistes ont ainsi incarné ce héros, sur les planches ou devant la caméra : Jean-Paul Belmondo, Gérard Depardieu, Jean Marais, Jean Piat, Daniel Sorano et Jacques Weber en France, mais aussi Marian Gamski ou Derek Jacobi à l'étranger.

Hormis dans les opéras et les comédies musicales pour des raisons évidentes, il y a un réel paradoxe à vouloir transposer une pièce célébrant haut le verbe dans des adaptations "muettes". Pour autant, à travers le monde, on ne compte pas moins d'une dizaine d'opéras et d'opérettes dont le premier est créé dès 1913, de nombreuses comédies musicales, un peu moins d'une dizaine de ballets, etc. La multiplicité de décors complexes, l'abondance de personnages et l'intrigue même paraissent en effet se prêter particulièrement à des adaptations dans le spectacle vivant.

L'univers de la danse est peut-être celui le moins représenté dans les adaptations de la pièce d'Edmond Rostand mais il a donné naissance à des propositions marquantes. Certains chorégraphes cherchent à calquer les pas de danse sur les vers d'Edmond Rostand, d'autres resserrent l'intrigue et le nombre d'artistes. Dès 1898, Marius Mariusovich Petipa, aurait créé la première version dansée. À partir de là, tous les chorégraphes ayant adapté *Cyrano de Bergerac* en danse s'appuient sur la connaissance présumée de la pièce par les spectateurs. En 1959, Roland Petit imagine un ballet narratif néo-classique avec des costumes d'Yves Saint-Laurent. Par la suite, plusieurs chorégraphes adoptent cette approche académique du ballet, faisant tous référence à des ballets du répertoire connus. Depuis les années 2000, des chorégraphes proposent des adaptations novatrices, comme une version hip-hop ou une déambulation masquée.

Qu'il s'agisse d'une pièce de théâtre, d'un film, d'un opéra ou d'une comédie musicale, les affiches de ces spectacles utilisent les mêmes codes iconographiques que les affiches de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle. Ainsi, *Cyrano* est le plus souvent représenté seul, l'accent est systématiquement porté sur la démesure de son nez que cela soit de manière figurée ou imagée, le héros est généralement représenté une épée à la main, avertissant le spectateur de sa qualité de bretteur à la fois dans les armes et les mots, parfois avec son panache. Quelques éléments succincts explicitent parfois l'intrigue, comme la présence de Roxane, mais ils restent rares.

Le succès de la générale puis de la première de *Cyrano de Bergerac* est tel, que le texte de la pièce d'Edmond Rostand est immédiatement publié. L'éditeur Eugène Fasquelle fait ainsi réaliser cinq tirages de l'édition originale entre le 17 janvier et le 1er février 1898. Au 1er juin de la même année, 150 000 exemplaires sont vendus. Depuis lors, *Cyrano de Bergerac* est continuellement réédité. À la suite du texte original d'Edmond Rostand, dès 1900 et à travers le monde, de nombreux auteurs se saisissent du personnage de *Cyrano de Bergerac* pour en faire le héros de nouvelles histoires plus ou moins loufoques, dans des styles variés. Les adaptations s'adressent à des lecteurs de tous âges à travers des romans mais aussi des bandes dessinées. L'accent est d'abord mis sur le côté bretteur du personnage, s'inscrivant ainsi dans le genre "cape et épée" très en vogue puis, progressivement, sur la finesse d'esprit et la psychologie du personnage.

Dans le domaine des beaux-arts, les artistes s'étant attachés à l'interprétation et à la représentation de *Cyrano de Bergerac* sont assez peu nombreux. Chez les artistes de renom international, comme Salvador Dalí, il s'agit d'œuvres moins connues, presque confidentielles, témoignant peut-être d'un goût personnel pour la pièce d'Edmond Rostand. On note souvent un parti pris humoristique, comme chez Jean Cocteau ou Cabu, jouant notamment sur la prééminence du nez du personnage. Chacun, dans son style singulier, propose sa version de *Cyrano*, insérant çà et là d'infimes éléments comme clés de lecture. L'iconographie de *Cyrano de Bergerac* dans les beaux-arts modernes et contemporains reprend cependant celle utilisée depuis la fin du XIX^e siècle, et notamment celle véhiculée par les photographies de Constant Coquelin par Nadar : le nez, le costume Louis XIII et des attitudes caractéristiques mettant tour à tour l'accent sur le courage, l'intelligence ou les sentiments de *Cyrano*.

Cyrano de Bergerac dans les arts populaires depuis la fin du XIX^e siècle

Le monde artistique n'a pas attendu la seconde moitié du XX^e siècle et les célèbres créations de l'artiste Ben pour connaître une déferlante de produits dérivés à connotation artistique touchant tous les âges et visant à conserver avec soi une part d'une œuvre à succès. Ainsi, dès 1898, parallèlement au succès phénoménal des représentations de la pièce d'Edmond Rostand, se développent de nombreux produits dérivés centrés sur la figure de Cyrano de Bergerac, un atout commercial indéniable.

En effet, à partir du milieu du XIX^e siècle, des pratiques commerciales neuves utilisant les procédés technologiques et industriels du temps, comme la chromolithographie*, se développent pour mettre en avant de nouveaux produits : ce sont la publicité et les produits dérivés. Pour lutter contre la concurrence et fidéliser sa clientèle, le fondateur du Bon Marché à Paris (1838), Aristide Boucicaut, est ainsi le premier à distribuer des chromolithographies promouvant les produits vendus dans son magasin. Chaque jeudi, il les distribue personnellement aux enfants accompagnés de leurs mères, les incitant ainsi à revenir la semaine suivante pour en obtenir de nouvelles.

La pièce d'Edmond Rostand trouve immédiatement son public : quatre cent représentations sont données entre 1897 et 1899, trois mille ont lieu pour la seule année 1914 ! *Cyrano de Bergerac* est sans nul doute la pièce de théâtre la plus connue et la plus plébiscitée du répertoire français depuis sa création jusqu'à nos jours. Très vite, la frénésie autour du personnage de Cyrano donne naissance à des publicités originales et suscite la commercialisation de nombreux produits dérivés, qui perdurent de nos jours au gré de l'actualité des reprises de la pièce.

Ainsi, la marque alimentaire Liebig (créée en 1847), qui publie des séries chromolithographiques de 1872 à 1975, édite en 1900 deux séries de six cartes illustrées par les moments forts de la pièce d'Edmond Rostand pour promouvoir un tout nouvel extrait de viande. Les publicités ultérieures jouent souvent sur la bravoure de Cyrano pour traduire l'idée de robustesse, mais surtout sur son nez. Ainsi en est-il par exemples d'une publicité pour des mouchoirs ou pour un médicament contre le rhume. La ville de Bergerac et la région périgourdine, bien que Cyrano n'ait aucun lien avec, utilisent également l'iconographie cyranesque à des fins touristiques.

L'image de Cyrano de Bergerac est usitée, détournée, parodiée pour orner toutes sortes d'objets du quotidien : des porte-plumes, des tabatières, de la vaisselle, des boissons, des produits alimentaires et pharmaceutiques, des marionnettes, des cartes postales (qui se développent en France à partir de 1873), etc. Le développement du marketing et du packaging permet de mettre en valeur les produits et les marques et la figure de Cyrano n'est pas en reste. L'essor de ces produits dérivés dans la seconde moitié du XIX^e siècle est un phénomène de société qu'Edmond Rostand souligne bien, en 1900, dans la scène 10 de l'acte II de sa pièce *L'Aiglon*, dans laquelle Flambeau tente de convaincre le Duc de Reichstadt de s'enfuir en lui montrant des objets à son effigie. Comme d'autres personnalités du temps, l'auteur a d'ailleurs prêté son nom et ses mots pour vanter les mérites de produits.

** Brevetée par Godefroy Engelmann en 1837, la chromolithographie est une lithographie en couleurs, qui se développe à partir des années 1850. Après avoir préparé une pierre calcaire à grain fin, un dessin est apposé dessus à l'aide d'une encre grasse. La surface est ensuite enduite d'une solution de gomme arabique et d'acide nitrique. Après un temps de pose et de lavage, les zones non dessinées sont rongées par l'acide tandis que le dessin, imperméabilisé par l'encre, est intact. Un rouleau encreur est alors passé sur la pierre, imprégnant les parties grasses. Le dessin est enfin imprimé sur papier en posant la pierre recouverte du papier sous une presse. Pour réaliser une chromolithographie, il faut des encres de différentes couleurs et autant de pierres que de couleurs (douze maximum) ; les repères doivent être précis pour éviter les décalages.*

Temps forts de l'exposition

VERNISSAGE et surprise du théâtre Firmin-Gémier La Piscine

- Mardi 13 octobre à 19h

CONFÉRENCES

- Samedi 21 novembre à 16h, par Thomas Sertillanges (collectionneur et spécialiste de Cyrano de Bergerac)
- Samedi 5 décembre à 16h, par Frédérique Berger-Vaubailon (habilleuse à la Comédie-Française)

VISITES GUIDÉES

- Dimanche 8 novembre à 16h, suivie à 17h30 d'une lecture par les comédiens Jacqueline Lhorca et André Guéguen
- Samedi 12 décembre à 16h

CONCERT autour de Cyrano de Bergerac

- Samedi 12 décembre à 17h, par la classe de harpe de Marie-Gwénaél Cavalier, professeure au Conservatoire d'Antony

ATELIERS PRATIQUES (sur réservation)

- Mercredi 21 octobre à 14h30 : création d'un masque de Cyrano en papier mâché
- Mercredi 16 décembre à 14h30 : création d'une affiche de spectacle (multitechniques)

MERCREDI-LECTURE (sur réservation)

- Mercredi 25 novembre à 11h : lecture d'albums jeunesse sur le thème de l'exposition, en partenariat avec la médiathèque Anne-Fontaine

CINÉMA

- Mardi 24 novembre à 18h30 : projection au cinéma Le Sélect du film *Cyrano de Bergerac* de Jean-Paul Rappeneau en version restaurée

APRÈS-MIDI JEUX DE SOCIÉTÉ en lien avec l'exposition

- Samedi 21 novembre de 14h à 19h, en partenariat avec la ludothèque

DESSIN LIBRE EN SALLES

Tous les jeudis de 17h à 18h45

LA PAROLE À...l'hôpital Érasme d'Antony

Exposition des patients des ateliers arthérapeutiques de l'hôpital psychiatrique Érasme d'Antony autour de Cyrano de Bergerac

Activités gratuites sauf le cinéma (6€/7€)

CONDITIONS SANITAIRES :

La réservation est indispensable à toutes les animations proposées, par téléphone ou par mail.

Le port du masque dès 11 ans est obligatoire.

Une jauge sera définie afin de respecter les règles de distanciation.

Informations pratiques

- **Adresse et Horaires**

Maison des Arts
Parc Bourdeau, 20 rue Velpéau, 92160 Antony
01 40 96 31 50
maisondesarts@ville-antony.fr

www.ville-antony.fr/maison-des-arts

Du mardi au vendredi 12h-19h / Samedi et dimanche 14h-19h / Fermé les jours fériés / Station Antony RER B

- **Entrée libre**
- **Livret-catalogue de l'exposition : 6 €**

- **Groupes**

Pour les groupes : réservation obligatoire par téléphone, au moins une semaine à l'avance
Contact : 01 40 96 31 50

Visuels envoyés sur demande